

# LES INTERVALLES

On appelle intervalle la distance entre deux notes, que l'on nomme « tons »

La distance entre deux notes consécutives, et non altérées ( c'est à dire agrémentées d'un # ou d'un b, est toujours de 1 ton sauf entre mi et fa (  $\frac{1}{2}$  ton ) et entre si et do (  $\frac{1}{2}$  ton également ). Pour s'en souvenir, voici un moyen très simple : les intervalles de demi-ton se situent après les deux notes qui finissent par un « i » : mi et si.

( il n'existe donc pas « techniquement » de note mi# ou si#, fab ou dob , même si on peut en rencontrer dans des circonstances particulières de notation )

Si on écrit les notes de DO à DO on obtient ceci :

<b>DO</b>	<b>RE</b>	<b>MI</b>	<b>FA</b>	<b>SOL</b>	<b>LA</b>	<b>SI</b>	<b>DO</b>
	1	1	$\frac{1}{2}$	1	1	1	$\frac{1}{2}$

Tout cela est bien joli, mais à quoi cela sert il ?

Et bien en premier lieu, cette structure d'intervalles est celle qui définira toutes les gammes majeures.

Par exemple si on prend pour note de départ Mi et qu'on lui applique cette structure d'intervalles, on obtient les notes suivantes :

**MI   FA#   SOL#   LA   SI   DO#   RE#   MI**

Nous venons d'écrire ainsi la gamme majeure de MI.

Majeure ? Pourquoi majeure ?

Parce que chaque note de cette gamme possède un nom lié à sa place relative par rapport à la première note. Cette première note s'appelle la « tonique » de la gamme. C'est elle qui donne le ton de départ de cette gamme : gamme de Do majeur : tonique Do. Première note Do...

La deuxième note se nomme « la seconde », puis vient « la tierce », « la quarte », « la quinte », « la sixte », « la septième » et enfin « l'octave » (qui n'est autre que la tonique 8 degrés plus haut). De plus, chacun de ces degrés

(sauf la tonique et l'octave) peut se voir « taxé » d'une qualité supplémentaire que l'on définit par « majeure », « mineure », « juste », « parfaite », « augmentée » ou « diminuée ». On parle de « seconde majeur ou mineure », de « tierce majeure ou mineure », de « quarte juste, parfaite, augmentée ou diminuée », idem pour la « quinte », de sixte « majeure ou mineure » et de « septième majeure ou mineure »... ( Ce système est relativement complexe et inclut quelques règles précises et sera étudié en détails un peu plus tard )

Et l'on définit une gamme, un accord ou un arpège en fonction de la qualité de sa tierce. Si celle-ci est majeure (intervalle de 2 tons par rapport à la tonique), alors la gamme, l'accord ou l'arpège est majeur, et il devient mineur si sa tierce est mineure elle-même (intervalle de  $1\frac{1}{2}$  par rapport à la tonique).

Forts de cette nouvelle connaissance il devient donc possible, lorsque l'on sait que les accords et arpèges de trois sons ( nommés triades) sont toujours composés d'une tonique, d'une tierce et d'une quinte, de les retrouver sans difficulté à partir de l'écriture de la gamme majeure correspondant à leur tonalité d'origine, ou encore de calculer rapidement ces intervalles directement.